L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DU CONSEIL GENERAL [illegible] NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN 24 OCTOBRE 1849.

[illegible]

DE LA NOUVELLE-ORLEANS [illegible] ENVIRONS.

[illegible] WHIGS de cette [illegible] MASS [illegible] PLACE LAFAYETTE, PROCHAIN, le 27 du courant, à [illegible] du soir. Les Whigs et les [illegible] de cette ville, de Lafayette, d'Al[illegible] de Mc[illegible], &c., sont invités [illegible].

Par ordre du Comité,

J. N. MARKS, Président.
[illegible] SERE, [illegible] WATERMAN, } Secrétaires.

RALLIEZ-VOUS! RALLIEZ-VOUS!!

[illegible] Kenner Rangers se réuniront [illegible] 21 courant, [illegible] Whig Mass Meeting de la [illegible].

F. G. MARLLOUX, président.

RALLIEZ-VOUS! RALLIEZ-VOUS!!

[illegible] Declouet et Kenner Guards du 6ème [illegible] et 7ème wards, [illegible] se réuniront dans leur [illegible] de la Levée, demain soir, jeudi [illegible] Les membres [illegible] whigs du district, sont requis [illegible].

[illegible] } [illegible]

DECLOUET ET KENNER.

[illegible] District Représentatif.

[illegible] club Declouet [illegible]

EMILE RAYNES, Secrétaire.

[illegible] Magasin de Wilson, pour les [illegible] et Navets

[illegible]

Dentelles et Broderies.

[illegible]

[illegible] Dentelles [illegible]

[illegible] de paille pour dames.

[illegible]

MODES D'AUTOMNE.

[illegible]

P. S. L. REILLY.

[illegible]

[illegible] Amateurs [illegible] CASSINI & CO. [illegible]

[illegible] CASSINI & CO., Maison Rouge sur la Levée.

[illegible] à vendre.

[illegible] d'Alexander George, [illegible]

[illegible]

J. H. ASHBRIDGE, Agent des héritiers.

[illegible] il est prié de passer au [illegible] pour y recevoir des documents [illegible].

PIERRE POUTZ, 93 rue de la Douane.

[illegible] pour le 1er novembre—Un bel [illegible] pour famille au premier étage, [illegible] Conti, près du Rempart [illegible] de la Douane, No. 8.

V. TARIN.

Imprimé et publié par
HAGNE & WEISSE,
No. 83, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN, 24 OCTOBRE.

TICKET WHIG.

GOUVERNEUR:
ALEXANDRE DECLOUET.

LIEUTENANT-GOUVERNEUR:
DUNCAN F. KENNER.

AUDITEUR DES COMPTES:
LOUIS BORDELON.

CONGRES.
PREMIER DISTRICT:
O. P. JACKSON.

DEUXIEME DISTRICT:
CHARLES M. CONRAD.

LEGISLATURE.
SENAT:
POUR QUATRE ANS:
T. G. HUNT,
CYPRIEN DUFOUR,

EN REMPLACEMENT DE M. REYNOLDS:
FELIX LABATUT.

CHAMBRE DES REPRESENTANTS:
1er district—W. W. MATTHEWS, PRESTON W. FARRAR,
2e district—E. T. PARKER, T. H. SHEILDS, C. J. LEEDS,
3e district—W. H. AVERY, M. HURLEY, C. M. EMERSON, C. M. CHAMBERLIN, J. L. SHEAFE, THOMAS CURRY,
4e district—F. A. LUMSDEN, J. G. SEVER, WILLIAM FLEMMING,
5e district—N. C. CASTELLANO, PIERRE DEVERGES, G. DREUX,
6e district—EUSEBE BOUNY, EMILE BARTHE,
7e district—F. C. LAVILLE, PLACIDE CANONGE
8e district—H. OUGATTL, HENRY MARCOU,
9e district—J. S. BARTLETTE,
Alders—A. B. SEGER.

SHERIF.
JAMES P. FRERET.

PRINCIPES DE M. DECLOUET.

Nos adversaires n'ont pas été heureux dans leurs attaques contre le général Declouet. C'est en vain qu'ils ont interrogé ses antécédents, [illegible] sont suivi pas à pas dans sa carrière législative, qu'ils ont épilogué ses écrits, torturé ses discours, [illegible] leurs commentaires malveillants, toutes leurs interprétations équivoques, tout a été [illegible] sont tombés devant les faits.

[illegible] tout un [illegible] pour la [illegible] Declouet [illegible] du discours de M. De[illegible] dans une lettre dont chaque mot est une flagellation, donne un éclatant démenti au correspondant du *Courrier*.

Non, M. Declouet ne partage pas les préjugés dont on a cherché à l'affubler; sa pensée, [illegible] les au-dessus des [illegible].

Qu'on ne vienne donc plus nous dire que M. Declouet est [illegible] dans le sens exclusif du mot. [illegible] prouvé en votant il y a quelques années CONTRE une résolution *tendant à faire abroger par le Congrès les lois sur la naturalisation!* Du reste, répétons, il [illegible] tout pour voter à cette époque contre une pareille résolution. Le vent était au nativisme. Ce parti ou plutôt cette société prenait une formidable extension; elle était puissante à la Nouvelle-Orléans, puissante à St-Louis, puissante à New-York, puissante à Philadelphie, puissante dans toutes les grandes contrées où se porte de préférence l'émigration. Tous les esprits irrésolus qui se rangent invariablement du côté du plus fort, s'étaient enrôlés sous la bannière du nativisme et marchaient résolument à la conquête d'une victoire. Aveuglé par de pitoyables ressentiments, [illegible] uniquement [illegible] les abus en exécutant les étrangers de notre communion politique. Cette erreur, enfantée par des préjugés, alarmes et entretenue par un amour trop exclusif de la patrie, devait se dissiper aux pures clartés de la raison. Elle n'a vécu qu'un jour.

On a adressé un autre reproche à notre candidat: *Il y a cinq ans*, lui a-t-on dit, l'élection des juges par le peuple vous paraissait dangereuse et la mise à exécution du suffrage universel, dont on parlait alors et que vous approuvez en principe, vous inspirait certaines craintes. Eh! oui, mais M. Declouet était-il seul à éprouver ces craintes? Etait-il seul à croire que l'élection des juges par le peuple ne valait pas l'ancien mode de nomination?

Vous lui faites aujourd'hui un crime de ses scrupules, de ses inquiétudes! En vérité, c'est de la dernière absurdité, et nous nous surprenons parfois à nous demander si nos adversaires savent bien ce qu'ils disent et ce qu'ils font en formulant de pareils reproches. Ils ne se doutent peut-être pas qu'ils font l'éloge de notre candidat et qu'ils lui donnent un brevet de haut civisme en prouvant qu'il s'est constamment préoccupé de la chose publique. Il a eu ses moments de doute, d'hésitation, mais au nom de la raison, au nom du sens commun, [illegible] chaque jour, il est [illegible] que l'expérience n'éclaire pas! Prétendez-vous par hasard [illegible], vous vous qui régentez M. Declouet? Vos opinions d'aujourd'hui étaient-elles vos opinions d'il y a quinze ans, d'il y a vingt ans? Science et prescience, vous avez donc tout, grands faiseurs de phrases, harangueurs essoufflés du forum! Vous n'avez rien à apprendre, et vous avez la sagesse des siècles, n'est-ce pas? S'il en est ainsi, vous êtes dignes d'occuper les grandes et petites niches de la plus belle pagode du Céleste Empire.

Et puis, souvenez-vous un peu que le reproche que vous articulez contre M. Declouet pourrait être adressé avec au moins autant de raison aux hommes les plus distingués de votre propre parti, à MM. John R. Grymes, George Eustis, Pierre Soulé, Solomon W. Downs, Miles Taylor, W. Winder, A. Sulake. Tous ils ont écrit et parlé, à la Convention, à la Législature, dans les journaux, à la Nlle-Orléans, dans les campagnes, contre l'élection des juges par le peuple. Tous ils ont exprimé des craintes sur l'établissement du suffrage universel! Et vous ne fulminez pas l'anathème contre ceux-là, et vous continuez à les encenser, et vous les élevez aux honneurs!

Comment voulez-vous après cela que l'on croie à votre sincérité?

Cessez de psalmodier vos innocentes litanies. M. Declouet a craint autrefois que l'élection des juges par le peuple fut moins propice à la dignité de la magistrature, au renom du corps judiciaire, aux intérêts des justiciables que le mode de nomination décrété par la Constitution. Ces appréhensions, il ne les a plus aujourd'hui, parce qu'il sait qu'ailleurs la mise à exécution du principe qui l'alarmait a été fertile en heureux résultats. Eclairé par l'expérience, il aborde ses craintes et est le premier à demander que désormais nos juges soient désignés par le peuple.

Continuez donc à lui reprocher un passé qui l'honore, vous trouverez aux électeurs que M. Declouet est un bon citoyen et que sa sollicitude s'est constamment dirigée vers les plus chers intérêts de son pays.

La prospérité de la Louisiane, le bonheur de ses concitoyens, voilà ce qu'a toujours souhaité notre candidat; si c'est un crime, M. Declouet en est coupable, frappez le!

BARBACUE.—Il se fait de grands préparatifs pour la fête qui se donne chez le juge BERMUDEZ lundi prochain. TOUS les whigs, TOUS les amis de nos candidats, MM. DECLOUET et KENNER, sont conviés au banquet-monstre qui sera servi dans la plaine. La cuisine sera soignée et le vin excellent! Les ordonnateurs du gala ont pensé que la bonne chère ne fait pas tort à la politique, et nous sommes parfaitement de leur avis. Venez, whigs de Nlle-Orléans, de St-Bernard et de Jefferson. Vous boirez tous au succès de nos candidats et à la santé de M. Walker qui sera très malade après le 5 novembre prochain.

CONSEIL GÉNÉRAL.—Le rapport de la dernière séance du Conseil Général paraîtra dans notre prochain numéro.

LES PAROISSES.

Les électeurs de la paroisse de Concordia, whigs et democrates, se sont réunis dernièrement en assemblée et ont désigné M. DOUGLASS S. RIVERS comme leur candidat pour la Chambre des représentans.

Les whigs de Tensas et de Concordia ont désigné l'hon. GEORGE C. MCWHORTER comme leur candidat pour le Sénat.

La paroisse de Carroll où les démocrates ont ordinairement la majorité, a voté l'année dernière pour le général Taylor. Elle paraît vouloir maintenir la position qu'elle a prise et renouveler pour le général DECLOUET ce qu'elle a fait pour le vieux ROUGH AND READY. Les whigs y travaillent avec ardeur: leur candidat pour la Chambre des Représentans sera probablement élu.

Les démocrates de la paroisse de Tensas ont nommé M. JOHN F. HARPER, comme leur candidat pour la Chambre des Représentans; les whigs, de leur côté, ont désigné pour le même poste M. SAMUEL S. BOWMAN.

CONCERT—Nous appelons l'attention à l'annonce de M. LLOYD dans une autre partie de nos colonnes. Il se propose de donner trois concerts à la salle St-Louis. Le premier a lieu ce soir.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES
TRANSMISES A L'ABEILLE.

SUITE DES NOUVELLES PAR LE NIAGARA.

AVIS COMMERCIAUX.

PREMIÈRE DÉPÊCHE.
Baltimore, 21 octobre.

LIVERPOOL, 6 *octobre*—Les ventes de coton se sont élevées dans la semaine à 9,000 balles, dont 5 700 prises par des spéculateurs et 1,800 destinées à l'exportation. Le stock se compose de 554,000 balles, dont 391,000 de qualités américaines. L'année dernière, à pareille époque, il y avait sur la place 531,030 balles de qualités américaines.

HAVRE.—Le marché aux cotons du Havre est languissant. Il s'est traité dans le mois de septembre 7,000 balles. Les importations dans le même espace de temps ont été de 9,800. Stock en main: 80,000 balles. L'*Orleans* est coté de fr. 76 à fr. 85; le *Mobile* de fr. 76 à fr. 86 et fr. 90.

HAMBOURG—Il y a eu une hausse dans les cotons sur le marché de Hambourg. L'*Orleans* commande de 5 7/8 d. à 6 1/8 d.; il s'est traité un lot à 6 5,8.

NEW-YORK, 20 *octobre*.—La baisse sur le marché aux cotons de New-York est de 1/8 d. à peine.

SIR JOHN FRANKLIN

Par un arrivage dans le port de London, Etat de Connecticut, on a appris que les navires de l'expédition de Sir John Franklin ne sont pas perdus. On tient le fait des Esquimaux qui ont déclaré positivement que l'*Erebus* et le *Terror* sont entourés de glaces dans le détroit du Prince Régent, depuis quatre ans. Sir John Franklin et les équipages des deux bâtiments se portent bien.

TURQUIE.

Le sultan de Turquie a ordonné que les réfugiés hongrois fussent conduits à Constantinople afin de pouvoir mieux veiller à leur sûreté.

DEUXIÈME DÉPÊCHE.
Baltimore, 22 octobre.

Affaire Poussin.

Voici les dernières nouvelles du continent.

Le *Moniteur* du 5 octobre annonce que la conduite de M. Poussin, ministre de France aux Etats-Unis, a été désavouée par le gouvernement. Il a pour successeur—c'est toujours le *Moniteur* qui parle—M. Bois-le-Comte, actuellement ministre de la république française à Turin.

Les Hongrois.

Des lettres de Vienne annoncent que [illegible] réfugiés Hongrois, campés dans les plaines [illegible] Widdin, ont été entourés par des troupes turques et conduits dans l'intérieur.

Kossuth, Bem et les autres chefs magyars, qui ont cherché un asile sur le territoire turc, ont été conduits à Constantinople et sont logés dans la forteresse.

Marché de New-York.

Depuis l'arrivée du steamer, le coton est tombé de 1/8 [illegible] sur la place de New-York. Les [illegible] espèrent qu'il y aura une hausse à la réception des nouvelles du prochain steamer.

PENNSYLVANIE.—Nous avons entendu des whigs, [illegible] leur étonnement de ce que notre parti ait été battu dans la Pennsylvanie. Nous n'en avons pas été surpris et ceux qui suivent la marche des élections dans les différens Etats ne l'ont pas été probablement plus que nous. La Pensylvanie est à la fois un Etat whig et démocrate—whig lorsqu'il s'agit d'élections générales, démocrate lorsqu'il s'agit d'élections locales. Cela se conçoit facilement. La Pensylvanie partage les vues de notre parti sur toutes les grandes questions nationales; elle veut, par exemple, une protection raisonnable et éclairée des produits de l'industrie indigène, elle veut l'adoption d'un système bien entendu de travaux publics. Si donc elle était appelée à voter de nouveau demain pour le général Taylor, son suffrage serait une seconde fois acquis à ce dernier. Dans les élections locales, il n'en est pas de même, nos amis y ont été constamment battus.

La distinction que nous faisons est démontrée par les faits. Dans le dernier Congrès, la délégation de la Pennsylvanie se composait de dix-sept whigs et de sept democrates, et cette proportion se maintiendra sans doute pour le prochain Congrès. Et pourtant, M. SHUNK, locofoco, a été élu à une forte majorité! On nous objectera peut-être que JOHNSON, whig, a été élu il y a un an gouverneur de l'Etat. C'est vrai, mais sa majorité était de quatre mille voix moindre que celle qu'a obtenue plus tard le général Taylor. Et puis, considération toute puissante, il s'agissait de paver le chemin à celui-ci!

La dernière élection de la Pennsylvanie n'a donc aucune portée au point de vue nationale. Le concours de l'Etat n'en est pas moins assuré à l'administration comme le prouvera l'avenir.

(*Communiqué.*)

SOYONS CONSÉQUENTS.

L'année dernière, à pareille époque, les deux partis étaient déjà descendus dans l'arène politique; des deux parts on déployait beaucoup de zèle, et les démocrates, malgré les ressources immenses dont ils disposaient, ont réveillé par leur défaite, les souvenirs de Cannes et de Pharsale. On a attribué le succès du général Taylor à la popularité personnelle dont il jouissait, c'était là une grave erreur. Quand un peuple tout entier se résout à remettre les rênes du gouvernement des mains d'un parti dans celles d'un autre, il n'est pas permis de ne voir là qu'un caprice. Les whigs, durant de longues années, ont opposé vainement aux candidats démocrates des hommes politiques d'un immense talent, plus faits, par leur éloquence et leur longue expérience des affaires, pour acquérir de la popularité, que le général Taylor, homme d'un grand sens, d'une grande droiture d'esprit et de cœur, mais étranger aux luttes parlementaires et à l'art de la parole.

Il y a donc autre chose dans ce changement des esprits; c'est plus qu'un avertissement, c'est moins qu'un châtiment, c'est une leçon. Chez nous, grâce au grand nombre de journaux qui reflètent à la multitude les actes du pouvoir, le gouvernement ne peut cacher long-temps, ni ses fautes, ni ses tendances à l'arbitraire, ni la coupable complaisance des officiers qui se font ses complices.

Le *démocrate*, fort de son nom, avait pris le peuple par la main et lui avait dit: "suis-moi, et je vais te conduire dans un nouvel Eden," le peuple, confiant, l'a suivi, et l'a suivi longtemps. Mais comme l'oasis des déserts, la terre promise s'éloignait devant lui, et parfois disparaissait, soudainement, comme ces bulles de savon qui se dissipent dans les airs, au désespoir des enfants qui les suivaient des yeux.

Alors le peuple fatigué de marcher en vain, s'est tourné vers son guide et lui a dit: "il y a vingt ans que tu me fais marcher, où est l'Eden que tu m'as promis?" Un peu plus loin, répond le guide....va....va, je ne crois plus à ton langage, c'est le même que tu me tenais à notre départ, et cependant nous n'arrivons pas. Voilà ce qu'a fait le peuple, et l'ayant fait, il s'est tourné vers le guide qu'il avait rebuté d'abord, à cause de son nom, et lui a dit: "conduis moi pas, j'ai confiance en toi."

Telle est la signification qu'on doit attacher à la nomination du vieux *Rough and Ready*; en chercher une autre, c'est peine perdue, et c'est faire injure au peuple que de lui supposer les caprices de la femme. Il ne change pas pour le plaisir de changer. Maintenant qu'il a placé le pouvoir dans les mains de Taylor, pensez-vous qu'il aille lui envoyer des ennemis pour l'empêcher de faire le bien? Espérez-vous, ou craignez-vous, un instant qu'il lui vienne à l'esprit d'entraver l'administration de son président, en créant autour de lui une hostilité permanente? Lui qui aime l'ordre, ira-t-il enfanter le désordre? Lui qui personnifie la force, voudra-t-il faible et chétif un pouvoir qui doit être son image? Lui qui aime la grandeur, voulez-vous qu'il rapetisse le premier magistrat de la nation? Lui qui est logique, le croyez-vous capable d'une inconséquence puérile?

L'on comprendrait cet e opposition, comme manifestation de son mécontentement, si le président avait dévié, un seul instant, de son programme politique, s'il n'avait pas respecté la lettre ou l'esprit de la constitution, s'il avait compromis la dignité nationale par faiblesse ou incapacité. Mais jamais président s'est-il montré plus conséquent à sa profession de foi politique, plus fidèle aux engagements qu'il a pris vis-à-vis du peuple? Lisez les gazettes démocratiques qui attaquent son administration, vous n'y voyez que mensonges et calomnies. Elles lui ont fait un crime de son équité, ne trouvant aucune faute à lui reprocher. Lisez les journaux européens et vous y voyez un hommage pompeux rendu à la droiture de son cœur et à la sagesse de son esprit. Quelle énergie dans l'affaire de Rey! Quel sentiment de justice dans sa proclamation sévère contre ces hommes déhontés qui menaçaient d'envahir l'île de Cuba! Que le peuple doit être fier de retrouver son image dans le magistrat qu'il a choisi pour le représenter au dedans et au dehors!

Avant de déposer nos votes dans le scrutin, réfléchissons donc bien au but que nous avons en vue. Un pouvoir existe, organisé par nous-mêmes. Ce pouvoir s'est montré ce qu'il devait être, ferme, juste et éclairé. Devons-nous le soutenir en lui créant des amis, ou devons-nous l'amoindrir en l'entourant d'officiers aux batteries qui lui soient hostiles? Pour que la marche d'un gouvernement ne soit pas entravée, pour que sa force ne soit pas dépensée en pure perte, il faut que le même esprit règne dans les différentes régions de l'administration. Il a naturellement assez d'obstacles à surmonter, assez de soucis qui gênent ou paralysent son action, sans que nous-mêmes, poussés par de petites animosités, par des griefs le plus souvent illégitimes, nous allions lui créer un surcroît d'embarras et nous faire à nous-mêmes la honte de démolir le lendemain l'édifice que nous avions élevé la veille.

Lorsque le général Taylor, après s'être couvert de gloire, à la bataille de Palo Alto, de Monterey, de Buena Vista etc, adressait au gouvernement ses dépêches sublimes de modestie et de laconisme, les journaux démocrates, pleins d'enthousiasme pour ses nobles qualités, lui prodiguaient des éloges, et remontaient jusqu'à l'antiquité, pour trouver des héros qui fussent dignes de lui être comparés. Aujourd'hui ils lui refusent même l'intelligence et la force de volonté d'un enfant. Ils le représentent comme un automate, obéissant sans résistance, aux caprices ou aux tendances de ses ministres. Triste changement qui ferait désespérer du jugement humain, s'il était partagé par la généralité des hommes. Alors, il est vrai, il s'agissait du héros, aujourd'hui c'est le whig qu'on juge avec tant de sévérité. Quand donc cesserons-nous de nous laisser aveugler par nos passions!

Nous comprenons que les hommes qui, l'an dernier, ont voté contre la présente administration, continuent de lui être opposés, qu'ils cherchent même à lui rendre sa mission plus difficile, c'est encore dans leur rôle, et c'est peut-être un bien pour le pays que le gouvernement rencontre toujours cette opposition salutaire qui l'aiguillonne et le maintient dans la bonne voie. Les ennemis alors sont des amis, qu'inspire l'homme d'on ne prend garde qu'à la voix qui nous signale un écueil.

Mais que ceux qui ont voté pour le général Taylor se plaisent aujourd'hui à lui créer un entourage hostile, à amoindrir le pouvoir qu'ils ont placé entre ses mains, à mettre enfin le président de leur choix dans l'impossibilité de se conduire au but fixé par eux-mêmes, c'est à ce que nous ne pouvons croire, c'est là ce que nous ne craignons pas. Il y aurait dans ce changement, nullement motivé, je ne sais quoi de puéril, de capricieux, qui boulverserait toute croyance politique et mettrait en doute l'existence de [illegible].

Chronique Locale.

PREMIÈRE MUNICIPALITÉ.—[illegible]

PATRICK MAHER, [illegible]

FEUILLETON.

SUITE DES
Mémoires d'Outre-Tombe.

BONAPARTE A LA MALMAISON.—ABANDON GÉNÉRAL.

[illegible] des scènes les plus [illegible] que j'éprouve auprès du tombeau de Napoléon [illegible].

[illegible] Napoléon [illegible] la Malmaison [illegible] France. Je retourne [illegible] ne le quitterai plus qu'après sa mort.

La Malmaison, où l'empereur se reposa [illegible] vide. Joséphine était morte; Bonaparte [illegible] cette retraite se trouvait seul. Là il avait commencé sa fortune; là il avait été heureux; là il s'était enivré de l'encens du monde; [illegible] sein de son tombeau, partaient les ordres qui troublaient la terre. Dans ces jardins où naguère les pieds de la foule [illegible] sables, [illegible] errait abandonné. [illegible] faute de soins, dépérissaient; les arbres étrangers [illegible] sur les canaux ne voguaient plus les cygnes noirs de l'Océanie [illegible] envolés pour aller attendre leur hôte dans leur patrie.

Bonaparte aurait pu cependant trouver un sujet de consolation en tournant les yeux vers ses premiers jours: les rois tombés s'affligent surtout, parce qu'ils n'aperçoivent en amont de leur chute qu'une splendeur héréditaire et les pompes de leur berceau: mais que découvrait Napoléon antérieurement à ses prospérités? la crèche de sa naissance dans un village de Corse. Plus magnanime en jetant le manteau de pourpre, il aurait repris avec orgueil le sayon du chevrier; mais les hommes ne se replacent point à leur origine quand elle fut humble; il semble que l'injuste ciel les prive de leur patrimoine lorsqu'à la loterie du sort ils ne font que perdre ce qu'ils avaient gagné, et néanmoins la grandeur de Napoléon vient de ce qu'il était parti de lui-même: rien de ce sang ne l'avait précédé et n'avait préparé sa puissance.

A l'aspect de ces jardins abandonnés, de ces chambres déshabitées, de ces galeries fanées par les fêtes, de ces salles où les chants et la musique avaient cessé, Napoléon pouvait repasser sur sa carrière: il se pouvait demander si avec un peu plus de modération, il n'aurait pas conservé ses félicités. Des étrangers, des ennemis, ne le bannissaient pas maintenant; il ne s'en allait pas quasi vainqueur, laissant les nations dans l'admiration de son passage, après la prodigieuse campagne de 1814; il se retirait battu. Des Français, des amis, exigeaient son abdication immédiate, pressaient son départ, ne le voulaient plus même pour général, lui dépêchaient courriers sur courriers, pour l'obliger à quitter le sol sur lequel il avait versé autant de gloire que de fléaux.

A cette leçon si dure se joignaient d'autres avertissements; les Prussiens rôdaient dans le voisinage de la Malmaison; Blücher, aviné, ordonnait en trébuchant, de saisir, de pendre le conquérant qui avait mis *le pied sur le cou des rois*. La rapidité des fortunes, la vulgarité des mœurs, la promptitude de l'élévation et de l'abaissement des personnages modernes, ôtera, je le crains, à notre temps, une partie de la noblesse de l'histoire: Rome et la Grèce n'ont point parlé de *pendre* Alexandre et César.

Les scènes qui avaient eu lieu en 1814 se renouvelèrent en 1815, mais avec quelque chose de plus choquant, parce que les ingrats étaient stimulés par la peur: il se fallait débarrasser de Napoléon vite; les alliés arrivaient; Alexandre n'était pas là, au premier moment, pour tempérer le triomphe et contenir l'insolence de la fortune; Paris avait cessé d'être orné de sa lustrale inviolabilité; une première invasion avait souillé le sanctuaire; ce n'était plus la colère de Dieu qui tombait sur nous, c'était le mépris du ciel: le foudre s'était éteint.

Toutes les lâchetés avaient acquis par les Cent-Jours un nouveau degré de malignité: affectant de s'élever, par amour de la patrie, au-dessus des attachements personnels, elles s'écriaient que Bonaparte était aussi trop criminel d'avoir violé les traités de 1814. Mais les vrais coupables n'étaient-ils pas ceux qui favorisèrent ses desseins? Si en 1815, au lieu de refaire des armées après l'avoir délaissé une première fois pour le délaisser encore, ils lui avaient dit, lorsqu'il vint coucher aux Tuileries: "Votre génie vous a trompé; l'opinion "n'est plus à vous; prenez pitié de la France. "Retirez-vous après cette dernière visite à la "terre; allez vivre dans la patrie de Washington. Qui sait si les Bourbons ne commettront point de fautes? qui sait si un jour la "France ne tournera pas les yeux vers vous, "lorsque, à l'école de la liberté, vous aurez appris le respect des lois? Vous reviendrez "alors, non en ravisseur qui fond sur sa proie, "mais en grand citoyen pacificateur de son "pays."

Ils ne lui tinrent point ce langage: ils se prêtèrent aux passions de leur chef revenu; ils contribuèrent à l'aveugler, sûrs qu'ils étaient de profiter de sa victoire ou de sa défaite. Le soldat seul mourut pour Napoléon avec une sincérité admirable; le reste ne fut qu'un troupeau paissant, s'engraissant à droite et à gauche. Encore si les visirs du calife dépouillé s'étaient contentés de lui tourner le dos! mais non: ils profitaient de ses derniers moments; ils l'accablaient de leurs sordides demandes; tous voulaient tirer de l'argent de sa pauvreté.

Oncques ne fut plus complet abandon; Bonaparte y avait donné lieu: insensible aux peines d'autrui, le monde lui rendit indifférence pour indifférence. Ainsi que la plupart des despotes, il était bien avec sa domesticité; au fond il ne tenait à rien: homme solitaire, il se suffisait; le malheur ne fit que le rendre au désert de sa vie.

Quand je recueille mes souvenirs, quand je me rappelle avoir vu Washington dans sa petite maison de Philadelphie, et Bonaparte dans ses palais, il me semble que Washington, retiré dans son champ de la Virginie, ne devait pas éprouver les syndérèses de Bonaparte attendant l'exil dans ses jardins de la Malmaison. Rien n'était changé dans la vie du premier; il retombait sur ses habitudes modestes; il ne s'était point élevé au-dessus de la félicité des laboureurs qu'il avait affranchis; tout était bouleversé dans la vie du second.

DÉPART DE LA MALMAISON. — RAMBOUILLET.— ROCHEFORT.

Napoléon quitta la Malmaison accompagné des généraux Bertrand, Rovigo et Becker, ce dernier en qualité de surveillant ou de commissaire. Chemin faisant, il lui prit envie de s'arrêter à Rambouillet. Il en partit pour s'embarquer à Rochefort comme Charles X pour s'embarquer à Cherbourg; Rambouillet, retraite inglorieuse où s'éclipsa ce qu'il y eut de plus grand, en race et en homme; lieu fatal où mourut François Ier; où Henri III, échappé des barricades, coucha tout botté en passant; où Louis XVI a laissé son ombre! Heureux Louis, Napoléon et Charles, s'ils n'eussent été que les obscurs gardiens des troupeaux de Rambouillet!

Arrivé à Rochefort, Napoléon hésitait: la commission exécutive envoyait des ordres impératifs: "Les garnisons de Rochefort et de la "Rochelle doivent, disaient les dépêches, prêter main forte pour faire embarquer Napoléon.... Employez la force.... faites le "partir.... ses services ne peuvent être acceptés."

Les services de Napoléon ne pouvaient être acceptés! Et n'aviez-vous pas accepté ses bienfaits et ses chaînes? Napoléon ne s'en allait point; il était chassé: et par qui?

Bonaparte n'avait cru qu'à la fortune; il n'accordait au malheur ni le feu ni l'eau; il avait d'avance innocenté les ingrats: un juste talion le faisait comparaître devant son système. Quand le succès, cessant d'animer sa personne, s'incarna dans un autre individu, les disciples abandonnèrent le maître pour l'école. Moi qui crois à la légitimité des bienfaits et à la souveraineté du malheur, si j'avais servi Bonaparte, je ne l'aurais pas quitté; je lui aurais prouvé, par ma fidélité, la fausseté de ses principes politiques; en partageant ses disgrâces, je serais resté auprès de lui, comme un démenti vivant de ses stériles doctrines et du peu de valeur du droit de la prospérité.

Depuis le 1er juillet, des frégates l'attendaient dans la rade de Rochefort; des espérances qui ne meurent jamais, des souvenirs inséparables d'un dernier adieu, l'arrêtèrent. Qu'il devait regretter les jours de son enfance, alors que ses yeux sereins n'avaient point encore vu tomber la première pluie! Il laissa le temps à la flotte anglaise d'approcher. Il pouvait encore s'embarquer sur deux lougres qui devaient joindre en mer un navire danois (c'est le parti que prit son frère Joseph); mais la résolution lui faillit en regardant le rivage de la France. Il avait aversion d'une république; l'égalité et la liberté des Etats-Unis lui répugnaient. Il penchait à demander un asile aux Anglais. "Quel inconvénient trouvez-vous à ce parti? disait-il à ceux "qu'il consultait—L'inconvénient de vous déshonorer, lui répondit un officier de marine, "vous ne devez pas même tomber mort entre "les mains des Anglais. Ils vous feront empailler pour vous montrer à un shilling par "tête."

BONAPARTE SE REFUGIE SUR LA FLOTTE ANGLAISE.—IL ECRIT AU PRINCE REGENT.

Malgré ces observations, l'empereur résolut de se livrer à ses vainqueurs. Le 13 juillet, Louis XVIII étant déjà à Paris depuis cinq jours, Napoléon envoya au capitaine du vaisseau anglais le *Bellerophon* cette lettre pour le prince régent:

"Altesse royale, en butte aux factions qui divisent mon pays et à l'inimitié des plus grandes "puissances de l'Europe, j'ai terminé ma carrière politique, et je viens, comme Thémistocle, m'asseoir au foyer du peuple britannique. "Je me mets sous la protection de ses lois, que "je réclame de Votre Altesse Royale comme "du plus puissant, du plus constant et du plus généreux de mes ennemis.

"Rochefort, 13 juillet 1815."

S. Bonaparte n'avait pendant vingt ans accablé d'outrages le peuple anglais [illegible] à ses héritiers, et [illegible] [illegible] sa *pureté*, sa *Royale*, [illegible] *parfum*, [illegible] *cordial*, [illegible] *trop*.

Il a quelque chose de pire qu'un défaut de sincérité dans la démarche de Bonaparte, il y a oubli de la France: l'empereur ne s'occupe que de sa catastrophe individuelle; la chute arrivée, nous ne comptons plus pour rien à ses yeux. [illegible] l'Angleterre [illegible] l'Amérique, [illegible] qui depuis [illegible] l'Europe contre nous, [illegible] Katzoull, [illegible] élever de nous [illegible] de Boulogne [illegible] Waterloo? [illegible] Tamise, en face de Windsor [illegible] à Londres [illegible].

BONAPARTE SUR LE *Bellerophon*.—TORBAY.—ACTE QUI CONFINE BONAPARTE A SAINTE-HÉLÈNE.—IL PASSE SUR LE *Northumberland* ET FAIT VOILE.

Le 15 juillet, l'*Epervier* transporta Bonaparte au *Bellerophon*. L'embarcation française était si petite, que du bord du vaisseau anglais on n'apercevait pas le géant sur les vagues. L'empereur, en abordant le capitaine Maitland, lui dit: "Je viens me mettre sous la protection "des lois de l'Angleterre." Une fois du moins le contempteur des lois en confessait l'autorité.

La flotte fit voile pour Torbay: une foule de barques se croisaient autour du *Bellerophon*; même empressement à Plymouth. Le 30 juillet, lord Keith délivra au requérant l'acte qui le confinait à Sainte-Hélène: "C'est pis que la cage "de Tamerlan," dit Napoléon.

Cette violation du droit des gens et du respect de l'hospitalité était révoltante: si vous recevez le jour dans un navire *quelconque*, pourvu qu'il soit *sous voile*, vous êtes *Anglais de naissance*, en vertu des vieilles coutumes de Londres, les *flots* sont réputés *terre d'Albion*. Et un navire anglais n'était point pour un suppliant un autel inviolable, il ne plaçait point le grand homme qui embrassait la poupe du *Bellerophon* sous la protection du trident britannique! Bonaparte protesta; il argumenta de lois, parla de trahison et de perfidie, en appela à l'avenir: cela lui allait-il bien? ne s'était-il pas ri de la justice? n'avait-il pas dans sa force foulé aux pieds les choses saintes dont il invoquait garantie? n'avait-il pas enlevé Toussaint Louverture et le roi d'Espagne? n'avait-il pas fait arrêter et détenir prisonniers pendant des années les voyageurs anglais qui se trouvaient en France au moment de la rupture du traité d'Amiens? Permis donc à la marchande Angleterre d'imiter ce qu'il avait fait lui-même, et d'user d'ignobles représailles, mais on pouvait agir autrement.

Chez Napoléon, la grandeur du cœur ne répondait pas à la largeur de la tête: ses querelles avec les Anglais sont déplorables; elles révoltent lord Byron. Comment daigna-t-il honorer d'un mot ses geôliers? On souffre de le voir s'abaisser à des conflits de paroles avec lord Keith à Torbay, avec sir Hudson Lowe à Sainte-Hélène, publier des factum parce qu'on lui manque de foi, chicaner sur un titre, sur un peu plus, sur un peu moins d'or ou d'honneurs. Bonaparte, réduit à lui-même, était réduit à sa gloire, et cela lui devait suffire; il n'avait rien à demander aux hommes; il ne traitait pas assez despotiquement l'adversité; on lui aurait pardonné d'avoir fait du malheur à son dernier esclave. Je ne trouve de remarquable dans sa protestation contre la violation de l'hospitalité que la date et la signature de cette protestation: "*A bord du Bellérophon, à la mer. Napoléon.*" Ce sont là des harmonies d'immensité.

Du *Bellérophon*, Napoléon passa sur le *Northumberland*. Deux frégates chargées de la garnison future de Sainte-Hélène l'escortaient. Quelques officiers de cette garnison avaient combattu à Waterloo. On permit à cet explorateur du globe de garder auprès de lui M. et madame Bertrand, MM. de Montholon, Gourgaud et de Las Cases, volontaires et généreux passagers sur la planche submergée. Par un article des instructions du capitaine, *Bonaparte devait être désarmé*: Napoléon, seul, prisonnier dans un vaisseau, au milieu de l'Océan, *désarmé*! quelle magnifique terreur de sa puissance! Mais quelle leçon du ciel donnée aux hommes qui abusent du glaive! La stupide amirauté traitait en sentence de Botany-Bay le grand *convict* de la race humaine: le prince Noir fit-il *désarmer* le roi Jean?

L'escadre leva l'ancre. Depuis la barque qui porta César, aucun vaisseau ne fut chargé d'une pareille destinée. Bonaparte se rapprochait de cette mer des miracles, où l'Arabe du Sinaï l'avait vu passer. La dernière terre de France que découvrit Napoléon fut le cap la Hogue; autre trophée des Anglais.

L'empereur s'était trompé dans l'intérêt de sa mémoire, lorsqu'il avait désiré rester en Europe; il n'aurait bientôt été qu'un prisonnier vulgaire ou flétri: son vieux rôle était terminé. Mais au delà de ce rôle une nouvelle position le rajeunit d'une renommée nouvelle. Aucun homme de bruit universel n'a eu une fin pareille à celle de Napoléon. On ne le proclama point, comme à sa première chute, autocrate de quelques carrières de fer et de marbre, les unes pour lui fournir une épée, les autres une statue; aigle, on lui donna un rocher à la pointe duquel il est demeuré au soleil jusqu'à sa mort, et d'où il était vu de toute la terre.

CHATEAUBRIAND.
(*A continuer.*)

EN GROS ET EN DETAIL, aux prix de Paris.
PARFUMERIE DE PARIS.
L. HUSNY,
Manufacturier de Parfumerie fine, et de Savon de Toilette, a sa manufacture et son magasin rue de Chartres, No. 122, entre Conti et St. Louis.
22 déc—1an

DÉPOTS
DES VERITABLES FRICTION MATCHES
DE Wm A. CLARK,
No. 200, Rue du Cirque
No 114, Vieille-Levée, entre les deux marchés
L. A. GUILLEMAIN, Agent
15 mai—1an

BERNARD TURPIN, ENCANTEUR.
Rue de la Vieille Levée No 90.
13 sept—1a

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

—EXPÉDIÉS.—

Navire Quebec, Brewster, pr New-York.
Sultana, Barrett, pr New York.
Brick Mount Vernon, Dorsey, pr Kingston, Ja.
Goelette J P Pinnott, Baker, pr Tampico.
Steamer Alhambra, Brickell, pr Cincinnati.

—ARRIVÉS.—

Navire Louisiana, Norton, de Rio Janeiro.
Abby Pratt, Shaw, de New-York.
Barque Empire, —, des Des Turques.

—STEAMERS.—

P Penwitt, Beatty de Louisville.
Gov Bent, Boyens, de Louisville.
Diadem, Stewart, de Cincinnati.
Jenny Lind, Marin, de Cincinnati.
Anna, Hinkley, de Washington.
Eliska, Landry, de Baton Rouge.
Houma, Faussett, de Field's Mills.
Mondiana, Larose, de Baize.
Silas Wright, Shoove, de Cincinnati.

Au bas du fleuve et montant.

Navire Halcyon et le navire brêmois York, brick Raveille et deux goelettes—noms inconnus

LIGNE DE CUNARD.

D'ANGLETERRE.

Hibernia, pour Boston [illegible] 13 Octobre

D'AMERIQUE.

Hibernia, de Boston [illegible] le 7 Novembre

☞ Nous sommes priés d'appeler l'attention du public à la vente de propriétés et esclaves provenant de la succession de Marie Héloïse Saulet, veuve Vernon du Gruy, annoncée dans une autre colonne par le P. E. Layet, encanteur. La dite vente aura lieu aujourd'hui, à midi, à la Bourse St-Louis, par Bernard Turpin, encanteur.

☞ Le navire EUPHEMIA, capitaine Fensley, de [illegible], est prêt à décharger son fret au poteau No 8, 2de municipalité. Les consignataires sont invités à prendre leurs permis et à recevoir leurs marchandises sur la Levée, dans le cas contraire elles seront emmagasinées à leurs frais et risques.
23 oct — H. V. BAXTER, 77 Commune

☞ Le navire SARAH PURINTON, de New York, est en chargement au poteau 22, 2me municipalité. Les consignataires sont invités à faire recevoir leurs marchandises sur la levée; dans le cas contraire elles seront emmagasinées à leurs frais et risques par
23 oct — H. V. BAXTER, 77, rue Commune

☞ Le navire CREOLE, capitaine K[illegible], du Havre, est en déchargement au [illegible] de la Municipalité. Les consignataires sont invités à prendre leurs permis et à recevoir leurs marchandises sur la Levée, dans le cas contraire elles seront emmagasinées à leurs frais et risques.
23 oct — J. O. WOODRUFF & Co, 23, rue Magazine

☞ Le navire brêmois IIZSTEIN & WELKER, venant de Bordeaux, est en déchargement vis-à-vis de l'Hôpital; les consignataires sont requis de faire leurs entrées en Douane et de recevoir leurs marchandises sur la Levée. Les marchandises qui [illegible] ne sont pas enlevées dans le délai de cinq jours, seront envoyées dans les magasins publics, aux frais et risques des consignataires.
20 oct — G. M. LUCAS, 30 Bienville

☞ Nul capitaine ni les consignataires du navire brêmois IIZSTEIN & WELKER, venant de Bordeaux, ne seront responsables des dettes que pourra contracter l'équipage du dit navire.
20 oct — G. M. LUCAS, 30 Bienville

Succession de feu JUAN LANGLADE.

L[illegible] créanciers de la succession [illegible]
21 oct — J. B. DUCROS

Grande Nouveauté.

EN [illegible] du navire [illegible], à vendre [illegible]
21 oct — H. DE GOER & RIFFLARD

AVIS IMPORTANT.

L[illegible] ALEXANDRE, Chirurgien-Dentiste [illegible]

PRIX DES OPÉRATIONS DANS SON CABINET

[illegible]

N. B.—Avis à messieurs les planteurs, demeurant à [illegible]

Les chefs d'établissements d'éducation obtiendront une remise avantageuse.

Sa résidence est rue des Remparts No 1 [illegible].
24 oct—3 — J. ALEXANDRE

MARCHANDISES DIVERSES.

REÇU par les derniers arrivages de France et d'Angleterre:

[illegible]

A vendre en gros par
24 oct — H. DE GOER & RIFFLARD

Marchandises de Fantaisie.

REÇU par le steamship New-Orleans, de New-York.

1 caisse cravates de couleur, dessins Coburg
1 do mérinos assortis
1 do Orléans à carreaux,
2 do alpacas unies et de fantaisie.

McDOWELL & PECK,
24 oct — 96, rue Gravier

BOUTEILLES VIDES—100 paniers de 100 bouteilles en débarquement du navire Apthorp, capitaine Black, venant de Marseille, à vendre par
24 oct — NUMA LACOSTE, 147 Royale

EAU DE VIE de Cognac—10 barils de 40 gal [illegible] en débarquement du navire Iizstein & Welker, venant de Bordeaux, à vendre par
14 oct — NUMA LACOSTE, 147, rue Royale.

CHAMPAGNE Heidsick & Co—100 paniers de 12 bouteilles et 24 1/2 bouteilles, en débarquement du navire Princeton, à vendre par
24 oct — NUMA LACOSTE, 147, Royale

EN débarquement du navire Iizstein & Walker, de Bordeaux, le soussigné offre à vendre,
60 barriques vin rouge bon ordinaire.
6 quarts pipes cognac vieux et très pipes,
6 do do do marque Dussaut fils.
24 oct — D. LANATA, 9 & 10, rue Jefferson

COGNAC—En débarquement du navire Marbarin, venant de Bordeaux.
50 quarts pipes et 50 huitièmes dito cognac de la Rochelle, à vendre par — D. LANATA,
24 oct — 9 & 10, rue Jefferson

EN débarquement du navire Apthorpe, de Marseille, et à vendre par le soussigné,
300 paniers huile Plagniol, 24 onces.
24 oct — D. LANATA, 9 & 10, rue Jefferson

EN débarquement du navire Apthorpe, de Marseille, le soussigné offre à vendre,
130 caisses et 150 paniers huile de la marque bien connue de Marcelin aîné. — D. LANATA,
24 oct — 9 et 10, rue Jefferson

VIN DE MADERE—104 barils vin de Madère en débarquement de la barque Apthorp, de Marseille, à vendre par — P. LONGIS,
24 oct — 116, rue Royale.

VIN DE PORTO—100 barils vin de Porto, à vendre en débarquement de la barque Apthorp, venant de Marseille, par — P. LONGIS,
22 oct — 116, rue Royale

75 BARRIQUES vin de cote, de la marque F. Granier, en débarquement de la barque Apthorp, venant de Marseille, à vendre par
24 oct — P. LONGIS, 116, rue Royale

EN débarquement de la barque Apthorp, venant de Marseille:
30 paniers bouteilles vides;
130 caisses vin muscat;
300 paniers huile, à vendre par
24 oct — P. LONGIS, 116, rue Royale

ON désire avoir des informations sur M. FERDINAND NEYREY ou sur son associé M. BOUYER. Ils sont arrivés ici en février dernier. Si ces Messieurs se trouvent en ville, ils sont priés de se rendre à bord du navire Créole. 24 oct

ALCOOL—10 barils 92 à 95 de preuve, en déchargement et à vendre par — NATHAN JARVIS & CO,
24 oct — enc. Magasins et Lafayette

HUILE DE LIN—25 barils huile de lin, en magasin et à vendre par — NATHAN JARVIS & Co,
24 oct — enc. Magasins et Lafayette

$20 de Récompense.

PARTI marron de la plantation de MM. Choppin et Rousan, le nègre ROBERT, âgé d'environ 45 ans, taille de 5 pieds 6 ou 7 pouces, mince, figure africaine très noire. Il tient généralement un de ses yeux fermé, regarde en bas et à quelques rides. Il parle anglais et un peu français. On suppose qu'il se tient dans la Troisième Municipalité ou dans le faubourg Tremé.

La récompense ci-dessus sera payée à quiconque le logera en geôle et en donnera avis à
24 oct—6 — ROMAN & KERNION, 3, Front Levée.

P. H. MONSSEAUX, MARBRIER,
No 218, rue St Louis, et au Vieux Bassin, NOUVELLE-ORLEANS.
Tombes, Monuments, Inscriptions funèbres, et Ouvrages en marbre, de toutes descriptions, &c.
Dépôt de CHAUX manufacturée dans les carrières de marbre du cap Girardeau (Missouri).
25avril—1an

Huile chimique ou camphine, et Esprit de Gaz.

LES soussignés auront constamment en magasin une grande quantité de camphine de première qualité et qui sera toujours très fraîche, attendu qu'ils viennent de prendre des arrangements avec les fabricans du Nord pour en recevoir toutes les semaines, et qu'ils vendent meilleur marché qu'aucun autre magasin ou détaillants en voiture.
21 nov — S. MASPEREAU & Co, No. 22, rue Condé.

A LOUER—Pour le premier novembre le bureau No 12, Exchange Place, occupé maintenant par Robert Mott. S'adresser à — JUAN Y. DE EGANA,
23 oct — 47, rue Bienville.

A LOUER pour le premier novembre prochain le magasin situé rue Conti, 29, occupé par J. B. [illegible]. Un autre magasin d'entrepôt dans la cour. S'adresser au docteur Le Monnier, au premier.
22 oct ☞

ON demande une bonne blanchisseuse; s'adresser au No 60, rue Bienville, près du Magasin.
23 oct

VIN DE CHAMPAGNE—Reçu par les navires Th Wright et Cromwell—
300 paniers vin de Champagne mousseux de la marque "Our Flag" et de la maison De [illegible] Rœderer de Rheims, et à vendre par
23 oct — FRED. BONIS.

AU DRAWBACK—
5 demi pipes Cognac "vieux."
70 paniers Champagne "Cordon bleu."
200 caisses vin Muscat Frontignan
40 do absynthe, à vendre par
23 oct—15 t — PAUL JUGE FILS & CO., 27, rue St-Louis.

EN débarquement du navire Apthrop, capitaine Black, de Marseille—
600 paniers huile d'olive bouteilles 24 onces
40 caisses, do do do do do
30 paniers, do do do 18 do
30 caisses, do do do do do
25 barriques vin rouge
10 barils imitation Porto
75 caisses vin Muscat.
20 1/4 pipes 3/6 (esprit de vin
A vendre avec ou sans privilège du drawback, par — PAUL JUGE FILS & CO.
23 oct—15 t — 27, rue St-Louis.

EN magasin, d'importations récentes et directes, et à vendre par les soussignés,
20 barils imitation Madère
15 do do Porto.
90 barriques vieux vin St-Emilion
200 caisses vin muscat Frontignan.
100 do do do Lunnel.
100 do vin rouge vieux.
100 paniers huile d'olive.
40 do champagne "Cordon Bleu"
5 demi pipes cognac de la Rochelle.
Et constamment en magasin un large assortiment de bouchons de toutes qualités et grandeurs.
23 oct—15 t — PAUL JUGE FILS & Co, 27, rue St-Louis

EN débarquement du navire Aztein & Welcker, venant de Bordeaux, 24 barriques vin rouge, 140 caisses cerises à l'eau de vie, 6 barils cognac, à vendre par — RAYMOND CAHUZAC,
[illegible] — 34, Vieille Levée.

EN débarquement du navire Mandarin, de Bordeaux, [illegible] vin rouge, 140 caisses cerises à l'eau de vie, à vendre par — RAYMOND CAHUZAC,
22 oct — 34, Vieille Levée.

F[illegible] en débarquement de la barque Mandarin, de Bordeaux, à vendre par — RAYMOND CAHUZAC,
23 oct — 34, Vieille Levée.

SARDINES à l'huile de la marque bien connue Auguste Gibet
12 caisses contenant 50 boites chaque
27 do do 100 1/2 do do
1 do do 400 1/4 do do
2 do do 100 1/4 do do
3 do do 200 1/4 do do
A bord du navire Mandarin, et à vendre par
23 oct — A. CARRIERE, 55, Vieille Levée

MORUE—100 caisses en débarquement du navire Josiah Bradley et du brick Emily, à vendre par — J. J. HART & Co.
23 oct — 79, rue Tchoupitoulas

FROMAGE ANGLAIS—50 caisses en débarquement et à vendre en magasin par — J. J. HART & Co,
23 oct — 79, rue Tchoupitoulas

ARTICLES DIVERS—En débarquement du navire Mandarin, [illegible] à vendre par
23 oct — J. J. HART & Co., 79, rue Tchoupitoulas

VINS—300 caisses vin St-Julien.
[illegible] do St-Estèphe
20 caisses Chateau Latour
30 do Chateau Lafite
30 do Beaune Mouton
30 do Graud Larose
60 do Haut Sauterne
20 do Ch Haut Brion, 20 do Ch. Laville
En débarquement du navire Iizstein & Welker de Bordeaux, et à vendre par — V. & E. MAIGNAN,
22 oct — 87, rue St Louis

COGNAC—30 quarts cognac fine Champagne
10 quarts pâle Brandy.
10 huitièmes pâle et fine champagne
En débarquement du navire Iizstein & Welker de Bordeaux, et à vendre par
22 oct — V. & E. MAIGNAN, 87, rue St Louis

VIN ROUGE—50 barriques vin rouge St-Estèphe [illegible]
30 demi barriques Haut Barsac
A vendre au débarquement du navire Iizstein & Welcker par — V. & E. MAIGNAN,
22 oct — 87, rue St Louis

50 BARRIQUES vin rouge St Emilion, à vendre au débarquement du navire Mandarin par — V. & E. MAIGNAN
22 oct — 87, rue St Louis

EN débarquement du navire Iizstein & Welker, venant de Bordeaux—71 barriques vin rouge [illegible] Cognac Auguste Navarreau & Co. [illegible]
22 oct—16 — AUGUSTE MOLIER

SARDINES à l'huile de la nouvelle pêche, 9,000 demi-boites sardines à l'huile de la marque bien connue B. Guillou, en débarquement des navires Créole, Cromwell et Sharon, venant du Havre, à vendre par — AUGUSTE MOLIER
23 oct—16

MAQUEREAUX—500 barils maquereaux No 1 [illegible] à vendre par — H. A. NORCROSS & Co, En liquidation, 68, Magasins
23 oct

MORUE—50 caisses, à vendre par — H. A. NORCROSS & Co, En liquidation, 68, Magasins
23 oct

HARENGS—250 caisses, à vendre par — H. A. NORCROSS & Co, En liquidation, 68 Magasins
23 oct

SAUMONS—50 barils et demi barils saumons, à vendre par — H. A. NORCROSS & Co, En liquidation, 68, Magasins
23 oct

SALERATUS—120 barriques et barils, à vendre par — H. A. NORCROSS & Co, En liquidation, 68, Magasins
23 oct

THE—1,000 caisses thé frais, à vendre par — H. A. NORCROSS & Co, En liquidation, 68, Magasins
23 oct

SUCRE—75 barils de sucre écrasé en poudre et raffiné, à vendre par — H. A. NORCROSS & Co, En liquidation, 68, des Magasins
23 oct

CLOUX—250 barillets, à vendre par — H. A. NORCROSS & Co, En liquidation, de Magasins
23 oct

CAFE JAVA—300 sacs café Java vieux, du gouvernement, en magasin et à vendre par — H. A. NORCROSS & Co, En liquidation, 68, Magasins
23 oct

VIN DE MALAGA—75 quarts barils Malaga doux et sec, à vendre par — H. A. NORCROSS & Co, En liquidation, 68, Magasins
23 oct

EAU DE VIE—25 demi pipes, à vendre par — H. A. NORCROSS & Co, En liquidation, 68, Magasins
23 oct

POIVRE ET PIMENT—275 sacs à vendre par — H. A. NORCROSS & Co, En liquidation, 68, Magasins
23 oct

RIZ—62 barriques riz, à vendre par — H. A. NORCROSS & Co, En liquidation, 68, Magasins
23 oct

SEL—1,500 sacs, à vendre par — H. A. NORCROSS & Co, En liquidation, 68, Magasins
23 oct

COUVERTURES—30 balles couvertures de laine de qualité supérieure, en assortiment de 3 à 10 points. Aussi couvertures pour enfant, flanelle unie et croisée, à vendre à des prix bien audessous de ceux des dépôts ordinaires par
20 oct—6 — I. HONOLD & LEMORE, 54 rue Royale

EN débarquement du navire Iizstein & Walker, de Bordeaux, et à vendre par les soussignés,
84 barriques vin rouge bonne qualité
130 demi barriques vin blanc Haut Sauterne, marque supérieure — BOYER Frères,
encoignure Mandeville et Moreau,
22 oct — Troisième Municipalité

EN débarquement du navire Mandarin de Bordeaux, et à vendre par les soussignés
15 quarts pipes Cognac E. Debuc 4me preuve.
30 barils vin blanc Haut Sauterne.
22 oct — FERBOS Frères, encoignure Royale et Dumaine

A VENDRE au débarquement du navire Iizstein et Welker, de Bordeaux,
50 barriques vin rouge bon ordinaire.
27 barils vin blanc Haut Sauterne.
150 caisses cerises à l'eau de vie, nouvelle récolte. Par — POUGET FILS,
22 oct — 19, rue Conti, entre Chartres et Levée

A VENDRE au débarquement du navire Mandarin, de Bordeaux,
60 barriques vin rouge bon ordinaire.
50 barils vin blanc Haut Sauterne
100 caisses absynthe de la marque Sauvajol, Besançon & Co, par — POUGET FILS,
22 oct — 19, rue Conti, entre Chartres et Levée

Sucre et Mélasse.

LES soussignés continuent comme par le passé le genre d'affaires ci-dessus et sollicitent du public et de leurs amis la continuité de leur patronage.

M. J. T. Collins est leur agent autorisé pour l'achat et la vente des sucres et mélasses.
24 oct—3m — J. F. BERCIER & Co, 54, Vieille-Levée.

EN débarquement du navire Iizstein et Welker, de Bordeaux;
10 caisses sardines de 10 1/4 boites chaque.
100 caisses vin rouge St Julien Médoc.
36 do fraises.
A vendre par — EUG. ROCHEREAU & CO,
22 oct—6f — 17 et 19, rue St Louis.

EN débarquement du navire Créole du Havre
2 quarts de pipes vin de Madère,
A vendre par — EUG. ROCHEREAU & CO.,
22 oct—6f — 17 et 19, rue St-Louis

EN débarquement du navire Sharon, du Havre
4 caisses de petits pois de 100 demi boites chaque. A vendre par — EUG. ROCHEREAU & CO,
24 oct—6f — 17 et 19, rue St-Louis.

EN débarquement de la barque Mandarin, de Bordeaux;
12 barriques vin rouge vieux Montferrand,
12 demi barriques vin blanc
A vendre par — EUG. ROCHEREAU & CO,
22 oct—6f — 17 et 19, rue St-Louis.

MAIS—1,500 sacs en magasin et à vendre par — J. O. WOODRUFF & Co,
22 oct — 23, rue des Magasins

A VENDRE par les soussignés en débarquement des navires Iizstein et Welker, de Bordeaux:
33 caisses fraises et framboises au jus;
10 do de 100 1/2 boites sardines à l'huile,
7 do de 100 1/4 do do;
4 do petits pois au naturel;
2 do truffes du Perigord au naturel;
3 do jus de groseilles et de framboises,
1 do cèpes et patés truffés;
295 do vin rouge St-Estèphe;
15 do du Lutrac bouchés au verre,
12 do do Montferrand;
9 1/2 do vin blanc Sauterne;
18 1/2 do vinaigre de vin blanc.
DUFOUR, WILLIAMSON & Co,
20 oct — 38, rue Natchez.

PAPIER FRANCAIS—4 caisses papier record français, 200 rames do pour manufacture de cigarrettes, 30 rames papier couleurs assorties, en magasin et à vendre par
22 oct — FERNANDO DE FUENTES & CO., 22, Vieille Levée

MADERE ET BURGUNDY PORT—100 barils, à vendre par — AUGUSTE MOLIER

AMUSEMENTS

GRANDE TROUPE LLOYDS

LA troupe des SABLE HARMONISTES informe les habitans de la Première Municipalité qu'ils donneront quelques représentations de leurs inimitables concerts à la SALLE DE BAL ST-LOUIS, rue St Louis. Le premier concert aura lieu MERCREDI 24 octobre. Les autres concerts auront lieu les jours suivans, jeudi, vendredi et samedi. Cette Compagnie qui n'a pas sa pareille au monde, se compose des exécutants dont les noms suivent:

Mr. WM. ROARK.
WM. F. CHAMBERS.
J. WELTON POANS.
A. WESTON.
RICHARD MOORE.

Prix d'entrée: 50 cents—Les portes s'ouvriront à sept heures. On commencera à sept heures et demie précises. On peut retenir des places à l'avance.
20 oct—5

SALLE DE BAL DU GLOBE
Encoignure St-Claude et St-Pierre, près du Vieux Bassin.

LE propriétaire informe respectueusement ses amis et le public, que ce magnifique établissement ayant été réparé avec le plus grand soin et tout le goût possible, sera ouvert pendant l'hiver, à partir du SAMEDI, 20 courant, jour où aura lieu un grand bal paré et masqué. A dater de cette époque les bals seront régulièrement ouverts tous les lundis, mercredis, jeudis et samedis.

L'orchestre sera composé des meilleurs artistes de la ville, et rien ne sera négligé pour rendre les réunions les plus agréables possible. La police y sera active et l'ordre le plus sévère sera requis.

SALVADOR VIOSCA, propriétaire
WHITLOCK, directeur.

N. B.—On trouvera tout à cet établissement un café contenant des liqueurs [illegible] de premier choix ainsi qu'un restaurant pourvu des friandises les plus agréables.
16 oct—☞

Leçons d'Anglais et de Français.
COURS COMPLET
DANS CES DEUX LANGUES
PAR
Wm J. JOHNSON & A. DUCHIRON,
Bourse des Négocians.
Dans le bureau occupé par la Chambre du Commerce.
Heures de 5 à 10 P. M.
22 oct—1m

Librairie de VICTOR HEBERT,
149, rue de Chartres.

REÇU par le navire Créole du Havre
Lamartine — Révolution, 2 vol. in-8°,
Maltebrun —Géographie moderne
Mac-Carthy —Géographie,
Thiers —De la Propriété,
Humboldt —Cosmos,
Laya —Vie privée de Thiers
Rous —Etats-Unis,
Caussidière —Mémoires
Divers —Compendium de M[illegible]
Weiss —Biographie universelle
Divers —Dictionnaire du Commerce
Souvestre —Le monde tel qu'il sera
Boilrain —Le Secret de Rome
Lurine —Prisons de Paris.
Divers —Histoire pittoresque des Voyages
P. Lachambaudie —Fables politiques
Divers, —Musée des familles,
Do Magasin pittoresque,
Do Instruction pour le Peuple
Grisier —Armes et le Duel
Pelet —Histoire des Etats-Unis
Taxte —Education maternelle
Do Cours d'Education pour les jeunes filles
Le Walter Scott des Enfans
Il reste à placer [illegible] abonnements de chacun des journaux et revues suivants
Revue des deux Mondes, Sol, de Fourier, Revue Pittoresque, Moniteur des [illegible], Conseiller des Dames, Journal des Tailleurs, L'Illustration, L'Ange etc
22 oct

Couvertes Françaises.

LE soussigné vient de faire l'ouverture d'un grand assortiment de couvertes françaises de toutes dimensions et qualités suivantes:

Couvertures françaises à bandes 12/4 et 14/4 do magasins do 10/4 12/4 do de berceaux d'enfants [illegible] et 6/4.

Couvertes françaises pour plantation

Aussi:

Courtepointe extra royale, 3/4, 12/4, 6/4 et 8/4 do canapé et berceau, 12/4 et 4/4

Ainsi qu'un magnifique assortiment de linge de ménage—tel que

Draps de lit en toile et en coton, 12/4 10/4 14/4 6/4
Taies d'oreillers en toile, 5/4
Toile d'Irlande, 4/4
Coton anglais et français.
Etoffes à rideaux brodées, dites damassées do à do sont très riche
Mousseline pour garniture.

Serviettes et essuie mains, linge de table de toute dimension, du do français et divers.

Les acheteurs sont invités à venir examiner notre stock de marchandises, le plus considérable et le plus varié de la ville.

D. H. HOLMES,
22 oct — Rue Canal, entre Bourbon et Dauphine.

AVOINE—1,500 sacs avoine, à vendre par — J. O. WOODRUFF & Co,
22 oct — 23, rue des Magasins

FARINE—500 barils à vendre par — J. O. WOODRUFF & Co,
22 oct — 23, rue des Magasins

ABSINTHE SUISSE—150 caisses absinthe suisse de la marque Pernod [illegible], à vendre en débarquement du navire St. [illegible]
22 oct — HENRY NOEL, 103, rue Royale

Marchandises Suisses.

EN magasin et en déchargement du navire Thomas Wright.
Tapisseries à ginghams, parfaitement assorties
Trois barres mouchoirs madras, à vendre par — HENRY NOEL,
22 oct — rue Royale, No 103

Vins de Champagne.

EN déchargement du navire Thomas Wright—275 paniers vin d'Ay mousseux, à vendre par — HENRY NOEL,
22 oct — rue Royale, No 103

A VENDRE, par le soussigné, en débarquement du navire Iizstein & Welker, venant de Bordeaux
400 barriques vin rouge, qualité ordinaire,
20 demi-barriques vin blanc Haut-Sauterne
20 barils do, do, do,
8 barriques vin blanc do,
8 barriques vin rouge Léoville, 1844.
1,200 caisses vin rouge.
30 quarts de pipe eau de vie, cognac Castillon
20 oct—3 t — G. M. LUCAS, 30 Bienville

EN magasin d'importation précédentes
250 barils vin blanc,
20 demi barriques et 24 barriques do,
14 barriques vin de Marseille.
100 caisses vin rouge St Julien 1841,
60 caisses vin blanc Haut Sauterne 1841
A vendre par — G. M. LUCAS,
20 oct — 30, Bienville

RIZ de la Caroline—3 boucauts en débarquement du brick Oberon, à vendre par
20 oct — B. VALLS, 37 Commune

NOURRICE.—Une dame blanche de cette ville, qui a eu le malheur de perdre son enfant, désire trouver un enfant à nourrir chez elle. Les conditions seront très raisonnables. S'adresser rue Robertson, No 263, chez
20 oct—6f — NICOLAS GISLAR

EN débarquement du navire Merchant, de Bordeaux
2 demi pipes Pinet, Castillon & Co
11 quarts do do,
60 barriques vin rouge bon ordinaire
50 caisses do do.
En débarquement du navire Trenton, de La Rochelle
6 demi pipes Cognac Rameau Charruyer
16 quarts do do do
16 huitièmes do do do
2 caisses sardines grandes boites
3 do do demi do,
3 do do quarts do
D'importations antérieures
4 demi pipes Otard, Dupuy, London dock
8 do do pale,
10 pipes genièvre de Hollande, différentes marques, à vendre par — A. DELAMARE,
20 oct — No. 25 rue St-Louis

MAISON A LOUER—Une maison en briques et à étage, remise nouvellement à neuf, située rue Bourbon, entre Dumaine et St Philippe, formant pour une grande famille, sera libre le 1er novembre et louée à un prix modéré à un bon locataire. S'adresser rue St-Philippe, No 104, ou bien à
20 oct ☞ — L. DELORMEL, Rue St-Charles, No 72.

BOTTES, BRODEQUINS, SOULIERS—324 caisses en déchargement des navires York, Squantum et Soldan, à vendre par
20oct — G. W. DUNBAR, 30, rue Douane

CHAPEAUX, BOTTES ET SOULIERS—653 caisses actuellement en débarquement des navires R. D. Shepherd, Kentucky, Diogenes et Tennessee, [illegible] un assortiment complet, à vendre à bas prix par
20 oct — FROST & Co [illegible]

VINS—50 barriques Haut-Talence 1841
200 caisses [illegible]
300 caisses St Julien, Brune Mouton, [illegible]
30 barriques Médoc, à vendre par — J. & J. TARDOS
20 oct — [illegible]

COGNAC.—5/2 pipes eau de vie, J. Durand 4me preuve.
10/4 pipes eau de vie, J. Durand 4me preuve.
5/2 do do J. J. Dupuy [illegible]
10/4 do do [illegible]
10/4 do do Jean Louis 1840, 1re pale
22/4 do do do do
15/2 do do J. J. Durand, 1844, 4e do
30/4 do do do do
5/2 do do do 1847, do do
10/4 do do do do do
5/2 do do do 1846, do do
10/4 do do do do do
10/2 do do Maglory, 1834 do do
20/4 do do do do do
5/2 do do Jean Louis, 1811, do do
10/4 do do do do do
20/4 do do J. J. Durand, pure fine champagne
20/4 do do do do do
5/2 do do champagne M. Castillon 1825.
25/2 do do Alex. de Monteaux fine cham. 1840
50/4 do do do do do
A vendre au débarquement du Iizstein et Welker par — J. & J. TARDOS,
20oct — 31, Vieille Levée.

Gaz Portatif pour Lampes "VINCENT."

LES soussignés font savoir au public qu'ils se sont décidés à composer ce Gaz, à cause de sa grande demande, et qu'ils en auront toujours en leur établissement à vendre à 75 cents le gallon.
30 juin — S. MASPEREAU & Co, No 22, rue Condé

C. GODIN
Libraire-Relieur & Papetier
Rue de Chartres, 133.

VIENT de recevoir par le navire Thomas Wright, un assortiment de papier à Ecolier rayé et non rayé.
Papier à lettres, le timbre aux initiales ou pour la raison de commerce se fait gratis.
Abonnement à l'Echo des Feuilletons,
— au Magasin Pittoresque,
— au Journal la Toilette.
Et au Cabinet de Lecture $1 par mois et $3 de dépôt payables d'avance.
Registres assortis, cartes à jouer françaises, américaines et espagnoles.
Papier noir et blanc, glacé et à dessin.
Atelier de reliure de luxe et ordinaire.
Spécialités pour reliure de musique et albums.
15 oct

Changement de Domicile.

LES soussignés informent le public que leur bazar LOUISIANAIS [illegible] vers le 15 du courant, du No 54 rue de [illegible] coin des rues Chartres et Conti.

Ils ont l'honneur d'annoncer à leur nombreuse clientelle, qu'ils étant à la veille de recevoir un grand assortiment de marchandises de fantaisie, françaises et allemandes, par les navires Créole et Vesta ils vendront au prix coûtant celles qu'ils ont maintenant en magasin. — M. VIDAL & CO. 6oc

15 BALLES couvertures françaises, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
10 oct—15 — 80 rue de la Bourse

ELECTIONS DU CINQ NOVEMBRE
CANDIDATS.

POUR SHERIF.
JAMES P. FRERET
JOHN L. LEWIS, Sherif actuel

POUR CORONER.
ROBERT SPEDDEN, Coroner actuel
THEODORE J. WILKINSON

POUR JUGES DE PAIX ET CONSTABLES:
TROISIEME COUR
Juge—RICHARD RICHARDSON
C. B. BEVERLEY, juge actuel
PAUL PECQUET.
Constable—VICTOR SERE.
QUATRIEME COUR
Juge—ALEXANDRE DERBES, juge actuel
FRANÇOIS CALONGNE.
Constable—FRANCIS MOUNEY
GUSTAVE MEYNIER
J. ULYSSE CHEVALIER
PAUL EMILE CROZAT
J. BARNES
CINQUIEME COUR
Constable—MIGUEL HERNANDEZ
DENRY ROBERT

POUR GREFFIERS:
PREMIERE COUR DISTRICT
ALFRED ROUSSEAU, greffier actuel
WILLIAM A. NOTT
DEUXIEME COUR DE DISTRICT
TH. C. POOLE, greffier actuel
EMILE WILTZ.
TROISIEME COUR
W. P. BEDLOCK, greffier actuel
CHEVALIER JUMONVILLE
QUATRIEME COUR DE DISTRICT
THOMAS GILLMORE, greffier actuel
JOHN B. LEEFE.
ALEXANDRE CUVILLIER
J. B. F. MAXENT
JAMES A. HOPKINS
GEO. W. HARBY.
CINQUIEME COUR DE DISTRICT
PROSPER LEBLANC, greffier actuel
CHARLES CUVELLIER
GEORGE A. FOSDICK.

POUR COLLECTEURS DE TAXES
Troisième District Représentatif—Canal Julie le [illegible] et Coteau de la Metairie
A. W. SCATES, collecteur actuel
Quatrième District Représentatif—de [illegible] Canal à la rue St Louis
THOMAS McKEON, collecteur actuel
JAMES LILLY.
CHS. V. HURTUBISE
Cinquième District Représentatif—de Louis à [illegible] St Philippe et le Lac
J. B. DIONIS, collecteur actuel
DENIS FERNANDEZ
JULES VIENNE
Sixième District Représentatif—de la rue St Philippe à l'Esplanade
JOHN N. ELLIOT, collecteur actuel
LUCIEN VIGNAUD

ASSESSEURS DE TAXES:
Quatrième District Représentatif, compris depuis la rue du Canal jusqu'à la rue St Louis, et [illegible] Levée jusqu'au fond de la ville,
LOUIS LE CARPENTIER,
GASTON BERTUS.
Cinquième District représentatif, compris depuis la rue St-Louis jusqu'à la rue St Philippe, et de la rue de la Levée jusqu'au fond de la ville
ISAAC ALEXANDER SUARES
LOUIS CHAUCHON

M. l'Editeur

Veuillez annoncer M. ROBERT J. OLI[illegible], comme candidat à la place de Collecteur des Taxes d'Etat du huitième district représentatif.
Plusieurs Amis

AVIS D'ELECTION.

EN vertu d'un writ d'élection qui m'a été adressé par son Excellence Isaac Johnson gouverneur de l'Etat de la Louisiane, une ELECTION aura lieu LUNDI 5 novembre prochain, pour remplir la vacance à la place de Sénateur, pour le district sénatorial de la paroisse d'Orléans, occasionnée par la résignation de l'honorable M. M. Reynolds.

Les votants qualifiés du dit district sont par le présent notifiés que les polls seront ouverts de neuf heures A. M. à six heures P. M. aux mêmes endroits et sous la surintendance des commissaires et greffiers nommés par le Conseil Général de la ville de la Nouvelle-Orléans pour l'élection générale qui aura lieu le même jour 5 novembre, dans la paroisse d'Orléans.

Bureau du Sheriff
22 oct — JOHN L. LEWIS Sherif

ASSURANCE MUTUELLE DE L'UNION
74, rue Commune, vis-à-vis la Compagnie Mutuelle du Soleil

CETTE Compagnie continue à assurer contre l'incendie, les risques maritimes et des fleuves, au plus bas taux. Cette Compagnie a en outre des réserves habituelles données par les Compagnies mutuelles, un capital en caisse de cent mille piastres. Les bénéfices sont répartis entre les actionnaires et les assurés.

Références

Maunsel White & Co.	J. Corning & Co.
Leverich & Co.	Geo. Foster & Co.
Martin & Stockwell	Paradise, Lawrason & Co
Bell & Stebbins	R. C. Cammack
W. H. Dudley	Aaron Cohen
Samuel Bell, caissier de la banque du Canal	Bernard Falon

10oct—1m — JAMES H. SUYDAM, Agent

Mme F. FRYER a l'honneur d'informer les dames de la Nouvelle-Orléans et de la campagne, que les marchandises qu'elle a choisies pour l'assortiment de la saison d'hiver étant en grande partie chargées à bord des navires le Sharon et la Creole, qui viennent d'arriver, l'ouverture d'hiver aura lieu le 1er novembre.

Plus heureuse encore que les années précédentes elle a réuni un choix d'articles si variés, si riches et si distingués, qu'elle a l'espoir fondé de voir s'augmenter sa nombreuse clientelle de toutes les personnes qui ont vraiment le goût du beau.

Ses ateliers, dirigés par des personnes qui ont été [illegible] plusieurs années à la tête des maisons les plus recommandables de Paris, ne laisseront rien à désirer pour l'élégance de la confection et des modes.
17 oct

Mme FREMINAU,

Rue Royale, No. 133, vis-à-vis de l'hôtel St-Louis, prévient les dames de la Nouvelle-Orléans qu'elle vend le solde de ses articles de MODES et NOUVEAUTES, dans son magasin actuel seulement jusqu'au 1er de ce mois, à un grand sacrifice; et qu'après cette date le restant des marchandises sera vendu à l'encan, par l'encanteur M. F. H. Petitpain. Le premier novembre elle ouvrira son nouveau magasin, rue du Canal, entre Bourbon et Dauphine, à côté du magasin de M. Holmes.
19 oct—6

Mlle OLYMPE BOISSE

A L'HONNEUR de prévenir les dames de cette ville qu'elle fera l'ouverture de ses marchandises du 1er au 5 novembre prochain, dans le magasin ci-devant occupé par Mme Mace, à l'encoignure des rues Chartres et Douane.

Toutes ses marchandises ont été choisies avec un soin tout particulier, dans les meilleures maisons de Paris, et forment un assortiment d'articles de toilette, de modes et de nouveautés des plus riches et des plus variés.

Ses ateliers pour la confection des robes, manteaux, chapeaux etc, sont ouverts dès-à-présent et elle est prête à recevoir toutes les commandes que l'on voudra bien lui confier. L'expérience acquise en cette ville par Mlle Olympe Boisse est une garantie que toutes les objets sortant de chez elle rempliront toutes les conditions d'élégance et de bon goût.
15 oct—1m — 34, rue de Chartres, enc. Douane

PIANOS.

LE soussigné a l'honneur de prévenir MM. les Artistes et Amateurs qu'il vient de déballer de magnifiques Pianos à queue, des fabriques d'ERARD et de PLEYEL du dernier modèle. Aussi, une [illegible] de Pianos picolos à cordes droites [illegible] à des prix réduits. S'adresser chez — J. FAIVRE,
17 oct — rue Conti, No 47

ON DEMANDE—Une négresse blanchisseuse et repasseuse, excellent sujet. S'adresser à — J. F. BERCIER & Co,
18 oct — 54, Vieille-Levée

UNE dame qui a dirigé plusieurs éducations dans la haute société de Paris, désire trouver une place dans une famille particulière, outre les sciences élémentaires et le français, elle parle l'allemand et l'anglais, et elle est forte musicienne. S'adresser chez A. NOEL, au dépôt de Glaces, rue Royale, No. 47.
19oct

COGNAC LA ROCHELLE—20/4 et 50/8 de pipe cognac, en débarquement du navire Trenton directement de la Rochelle, à vendre par — VALETON & CO.,
12 oct — 21 Tchoupitoulas

COGNAC—Quarts pipe Cognac, 4me preuve J. J. Rouse[illegible].
11 Barils très vieux, de le pr J. & J. Prom & Co
En magasin et à vendre par — FDO. DE FUENTES & Co.,
22 o — 22 Vieille Levée

SARDINES—1000 demi caisses sardines venant d'arriver. En magasin et à vendre par — FDO. DE FUENTES & Co.,
22 oct — 22 Vieille Levée

PEAU DE VEAU—4 caisses contenant 40 douzaines peaux de veau venant d'arriver, et à vendre par — FDO. DE FUENTES & Co.,
22 oct — 22 Vieille Levée

VANILLE—caisses contenant 80 livres vanille. En magasin et à vendre par — FDO. DE FUENTES & Co.
22 oct — 22 Vieille Levée

VIN de Bordeaux—1800 caisses vin [illegible] St Julien;
13 barriques Cantenac Médoc, véritable
12 demi barriques do do;
4 barriques Vin rouge, de famille;
120 barriques Vin blanc Ht. Barrac & Sauterne
En magasin et à vendre par — FDO. DE FUENTES & Co.,
22 oct — 22 Vieille Levée

VINAIGRE DE VIN BLANC—6 barils vinaigre de vin blanc en magasin et à vendre par — FDO. DE FUENTES & Co.,
22 oct — 22 Vieille Levée

GENIEVRE—7 pipes de genièvre de Hollande, marque de la pomme de pin, à vendre par — FDO. DE FUENTES & Co.,
22 oct — 22 Vieille Levée.

GUIGNOLET D'ANGERS—30 paniers Guignolet d'Angers;
18 demi paniers dito, dito; A vendre par — FDO. DE FUENTES & Co.,
22 oct — 22 Vieille Levée.

VIN BLANC—80 barils vin blanc, en magasin et à vendre par — LEOPOLD JEANNET,
13 oct — 22, rue St-Louis

ABSINTHE [illegible]—50 caisses absinthe de Yerais & Lesonal[illegible]
30 caisses absinthe de Bolsland père et fils, en magasin et à vendre par — LEOPOLD JEANNET,
15oct — 22, rue St-Louis